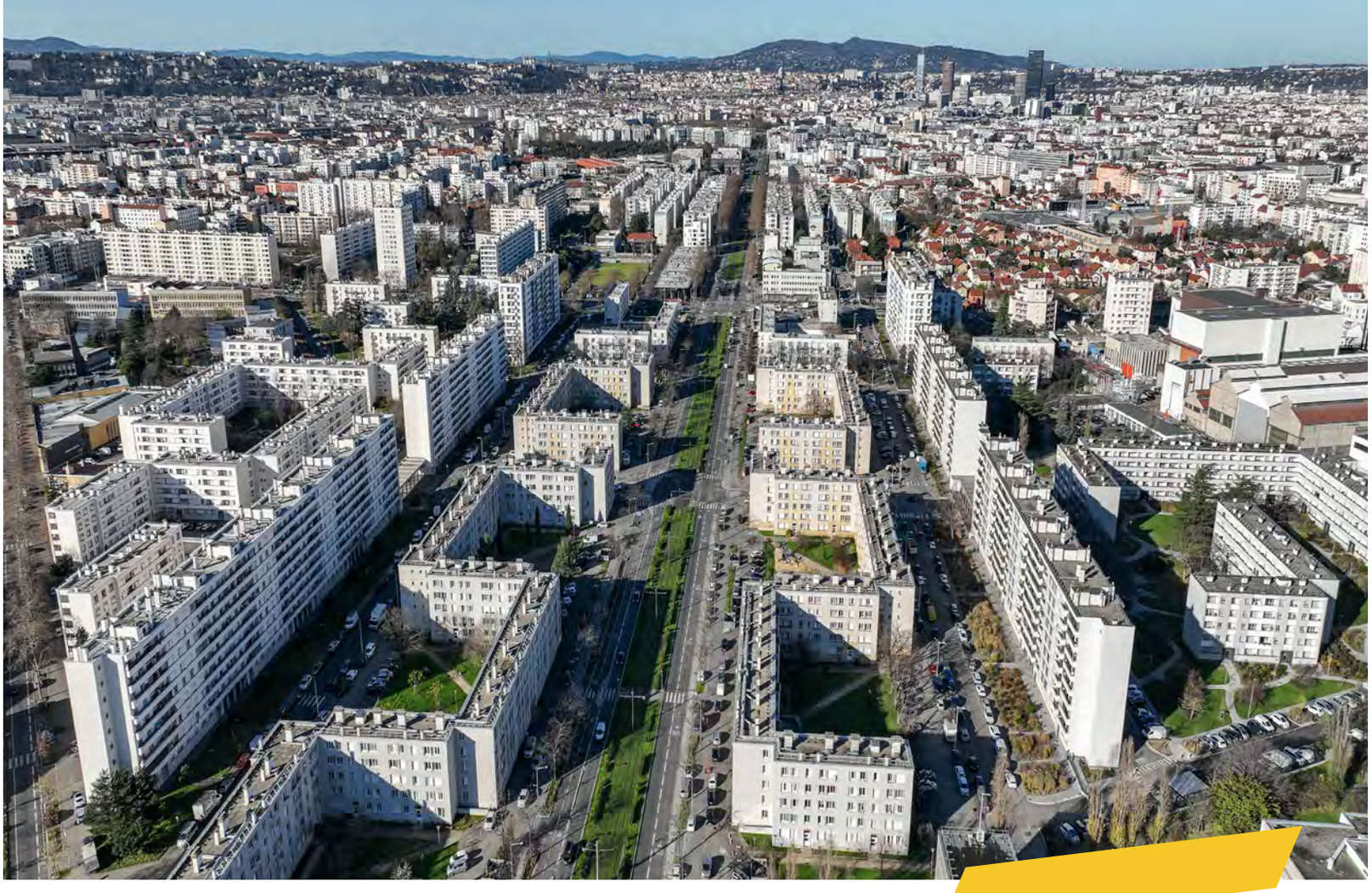


Baromètre d'avancement du projet de territoire des Etats-Unis

Revue Stratégique 2025

PRÉFÈTE DU RHÔNE
Liberté
Égalité
Fraternité

ACADÉMIE DE LYON
Liberté
Égalité
Fraternité

MÉTROPOLE GRAND LYON

VILLE DE LYON

ABC HLM Rhône Métropole de Lyon

ars Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes

BANQUE des TERRITOIRES

France Travail

JUIN 2026

Baromètre d'avancement du Projet de Territoire des Etats-Unis

Revue stratégique

Année 2025

Table des matières

1 RAPPELS GÉNÉRAUX SUR LE PDT 3

1.1 Synthèse du cadre d'intervention 3

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil 4

1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT 5

2 ÉVOLUTIONS MARQUANTES DU TERRITOIRE 6

2.1 Suivi des 5 indicateurs clés 6

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants 7

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir 7

3 L'AVANCEMENT PAR DÉFI 9

3.1 Défi 1 – Pour un quartier mosaïque et unifié 9

3.2 Défi 2 – Pour un quartier dimensionné et en adéquation aux besoins 11

3.3 Défi 3 – Pour un quartier apaisé 14

3.4 Défi 4 – Pour un quartier vivant et animé 16

3.5 Défi 5 – Pour un quartier attractif et rayonnant 19

3.6 Défi 6 – Pour un quartier d'accueil digne 21

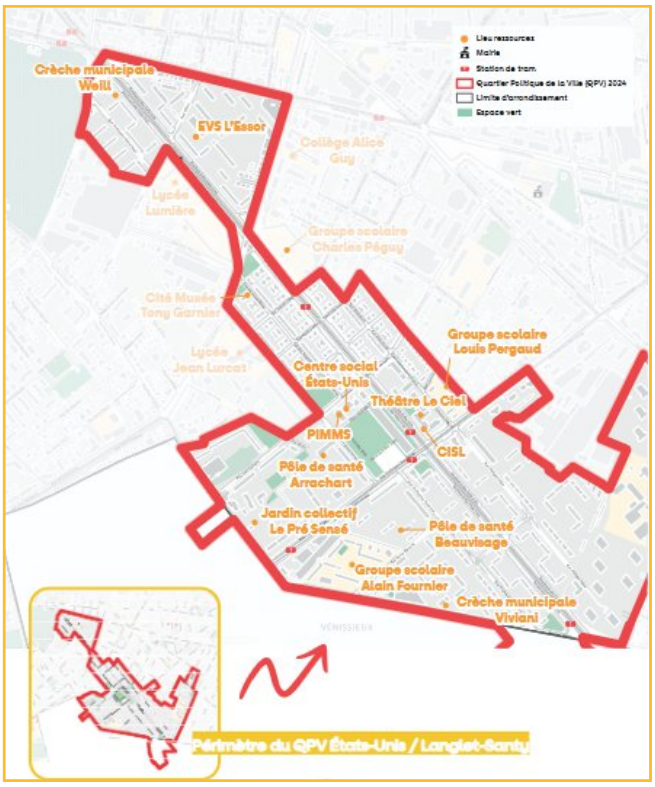
4 ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES 24

4.1 Les principaux enseignements après un an 24

4.2 Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT 25

1 Rappels généraux sur le PDT

1.1 Synthèse du cadre d'intervention



Inscrit dans la période 2024-2030, le Projet de territoire des États-Unis concerne **un quartier populaire de grande taille, comptant près de 11 100 habitants (sur sa partie lyonnaise et sans comptabiliser le secteur de Langlet-Santy), caractérisé à la fois par une forte diversité de situations sociales et par des fragilités structurelles importantes**.

Le territoire se distingue par une organisation en plusieurs sous-secteurs (Audibert-Lavirotte, Viviani, Millon, Fabia, Tony Garnier, etc.), qui présentent des réalités différenciées et nécessitent une attention particulière en matière d'équilibre territorial.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la Politique de la Ville et constitue **une déclinaison locale de la Convention territoriale de Lyon et du Contrat de Ville métropolitain**. Il vise à améliorer durablement les conditions de vie des habitants et à réduire les inégalités sociales, économiques et environnementales qui marquent le quartier. Les enjeux identifiés concernent notamment l'accès aux droits et aux services, la réussite éducative, l'insertion professionnelle, la santé, le cadre de vie, la tranquillité, ainsi que le renforcement du lien social.

Le territoire présente plusieurs spécificités structurantes, notamment :

- Une population à la fois familiale et vieillissante,
- Une part importante de ménages modestes,
- Une présence forte de logements sociaux,
- Des problématiques marquées en matière de cadre de vie et de sentiment d'insécurité.

Ces caractéristiques génèrent **des besoins importants en matière d'accompagnement, de proximité et de coordination des acteurs**.

Le PDT repose sur l'ambition d'articuler les actions de droit commun, les ressources locales et les effets du projet urbain afin de **produire des réponses plus adaptées, plus lisibles et plus proches des habitants**. Le projet urbain « Cap sur les États ! », qui prévoit notamment des réhabilitations de logements, la création d'espaces verts et le renforcement des équipements, constitue de fait un levier structurant pour la transformation du quartier.

La démarche s'appuie sur un portage partenarial large associant la Ville de Lyon, la Métropole, l'État, les bailleurs, les structures associatives, les acteurs éducatifs, sociaux, culturels et sanitaires, ainsi que les habitants. Elle a été **élaborée dans une logique de concertation, avec la participation de près de 180 habitants et partenaires, et vise à maintenir cette dynamique collective dans sa mise en œuvre**.

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil

6 DEFIS POUR LE TERRITOIRE

01 Un quartier mosaïque et unifié

02 Un quartier où l'on trouve réponse à ses besoins

03 Un quartier apaisé

04 Un quartier vivant et animé

05 Un quartier attractif et rayonnant

06 Un quartier d'accueil digne



1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT

1

Appel à projet

43

Projets financés

via l'ANCT, Ville de Lyon Politique de la Ville, FIL/FAL conseil citoyen, Quartier d'été (Métropole et Etat)

S'ajoutent les 12 projets GSUP et les 36 actions émanant de l'abattement de la taxe foncière des 4 bailleurs sociaux, ainsi que les 12 projets cité éducatives EU/LS lancés.

266

En K €, le montant de la programmation

comprenant ANCT+Ville de Lyon politique de la Ville+FIL/FAL/Conseil citoyen dont 37k MQE + 28 644 € QEE sur Etats-Unis.

S'ajoutent 102 380 € de projets cité éducative EU/LS, 229 800€ de projets GSUP Métropole, 909 124€ de projets émanant de l'abattement de la taxe foncière des bailleurs

25

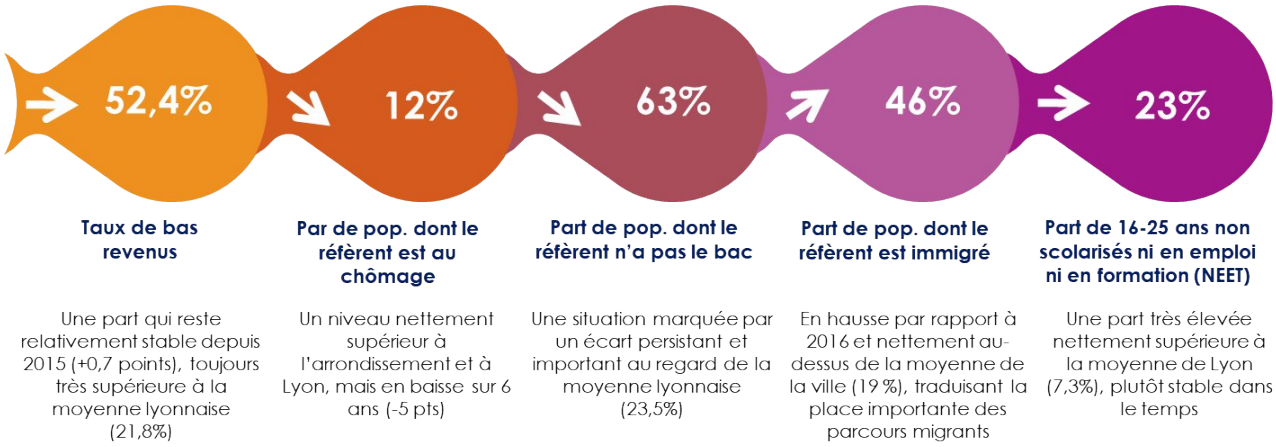
Le nombre de porteurs de projet

s'ajoutent aussi les bailleurs sociaux et les porteurs des projets de la cité éducative EU/LS

dont 9 agents Ville de Lyon, 2 agents Métropole de Lyon, 1 agente CLSM, 1 agente MMIE

2 Évolutions marquantes du territoire

2.1 Suivi des indicateurs clés



- On comptabilise près de 11 100 habitants en 2022 au périmètre Iris-QPV des États-Unis - en comptant uniquement la partie lyonnaise du QPV et en soustrayant Langlet-Santy.
- En 2021, près de 52,4 % de la population des États-Unis vit sous le seuil de bas revenus. Ce taux reste relativement stable par rapport à 2016 (+0,7 points). Il reste très supérieur au taux observé à l'échelle lyonnaise (21,8%).
- En 2022, près de deux habitants sur trois (enfants et adultes compris) de l'Iris-QPV États-Unis (63 %) vit dans un ménage dont le niveau de diplôme du référent du ménage est inférieur au bac, contre 33,8 % à l'échelle du 8e arrondissement et 23,5 % à l'échelle de Lyon.
- 12,3 % de la population (enfants et adultes compris) de l'Iris-QPV vit dans un ménage dont le référent est au chômage en 2022. Ce pourcentage baisse par rapport à 2016 (-4,5 points), suivant en cela le mouvement observé à l'échelle du 8e arrondissement (-2,7 points) et de Lyon (-2,4 points).
- Les habitants de l'Iris-QPV des États-Unis sont davantage concernés par des parcours de migration que dans le reste de Lyon : en 2022, près 45,5 % de la population (enfants et adultes compris) du quartier vit dans un ménage dont le référent est immigré (une personne né étrangère à l'étranger et résident en France), contre 19,4 % à l'échelle lyonnaise. Le nombre de personnes concernées tend à augmenter depuis 2016 à l'échelle du quartier, tant en volume (+350 personnes environ) qu'en pourcentage (+5 points).
- En 2022, on comptabilise environ 320 jeunes de 16-25 ans non scolarisés ni en emploi ni en formation (NEET), représentant près de 22,7% des jeunes du quartier (contre 7,3 % à l'échelle lyonnaise). Cette population reste très stable en volume, tout en voyant son poids parmi les jeunes augmenter légèrement sur la période (+ 1,5 points) du fait d'une légère baisse concomitante du nombre du 16-25 ans sur la période (de l'ordre d'une centaine de jeunes en moins).

Précaution de lecture des indicateurs à l' « Iris-QPV États-Unis »

Les indicateurs présentés ci-dessus sont proposés à l'échelle de l'Iris-QPV États-Unis (entité statistique croisant les délimitations Iris et QPV), en agrégeant les données des Iris Grange Rouge, Viviani, États-Unis, Moulin à Vent, et Audibert-La Virotte. Ce découpage permet ainsi d'isoler plus spécifiquement la situation de la partie lyonnaise du QPV des États-Unis, sans prendre en compte Langlet-Santy (intégré au périmètre administratif du QPV). Deux modes de calcul sont de surcroît utilisés selon les sources de données. L'indicateur du taux de bas revenus au seuil de 60 % du revenu médian par unité de consommation prend en compte l'ensemble des ménages fiscaux de ces Iris (ce qui peut inclure des habitants de ces Iris ne

résidant pas exactement dans le périmètre du QPV). Les autres indicateurs, issus du recensement de la population, sont quant à eux calculés selon une méthode dite « mixte » : pour certains Iris, les calculs sont opérés sur la population des ménages de l'Iris (Grange Rouge et Viviani) ; pour d'autres, les calculs sont opérés sur la population se déclarant locataire HLM de l'Iris (États-Unis, Moulin à Vent et Audibert-La Virotte). Ce choix tient compte de la part de logements de l'Iris située dans le périmètre du QPV. Dans le cas du QPV des États-Unis, la correspondance entre le QPV et l'Iris-QPV permet une lecture satisfaisante des indicateurs à l'échelle de l'Iris-QPV. Malgré ses limites, cette méthode fournit les indicateurs les plus fins - en tant compte des croisement de variables - disponibles à cette échelle.

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants

- **Un sentiment de bien-être moins important qu'ailleurs** (71%) et en baisse (-9 points par rapport à 2020).
- Un attachement au quartier qui s'atténue grandement (-18 pts en 5 ans).
- Une faible part des habitants estiment que leur quartier s'est amélioré (19%), un chiffre stable depuis 2020.
- **Un sentiment de sécurité le plus bas parmi les QPV** étudiés et en diminution (59%, -12 points par rapport à 2020).
- **Un rapport au logement qui se dégrade** fortement : 60% en sont satisfaits contre 75% en 2020.
- Un rapport à l'entretien du quartier négatif et qui tend à se fragiliser (39% en sont satisfaits contre 62% en moyenne, -17 points en 5 ans).
- Une satisfaction relative à l'offre de commerces qui tend à se stabiliser par rapport à 2020 et supérieure à la moyenne des QPV (68% contre 61% en moyenne).
- Un niveau d'association aux décisions publiques locales relativement important (écart de 5 points avec la moyenne QPV) et en hausse par rapport à 2024 (+2 points). Un niveau d'engagement local moyen et stable depuis 2022.

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir

Un certain nombre d'évènements sont à prendre en compte sur l'année écoulée, notamment :

- **Le lancement du projet urbain**, avec **des temps de rencontre et de dialogue avec les habitants**, contribuant à installer un dialogue régulier autour des transformations urbaines à venir (permanences mensuelles place du marché, stands d'information au pied de la résidence Millon et réunions locataires Audibert-Lavirotte).
- **Les premiers actes de la transformation urbaine** avec la livraison d'une 1ère tranche de réhabilitation de la résidence Tony Garnier, le démarrage du travail de relogement sur le secteur Audibert-Lavirotte ou encore l'aménagement de la Voie Lyonnaise cyclable sur le boulevard.
- **Un marché parallèle « de la pauvreté »** développé ex-nihilo qui s'est enkysté, s'accompagnant de désagréments / nuisances importantes (saleté, incivilités, sentiment d'insécurité, trafics), marquant fortement le quartier avant sa suppression à la suite d'interventions régulières des forces de l'ordre ;
- **Les difficultés liées aux logements non réhabilités se sont accentuées**, en particulier autour de l'inconfort thermique — froid en hiver, fortes chaleurs en été — et de la hausse des charges, alimentant une dégradation du rapport au logement et aux bailleurs ;
- **La problématique des nuisibles**, notamment des rats, est restée très présente dans les préoccupations habitantes et constitue un marqueur important de la fragilisation du cadre de vie.

BAROMÈTRE ANNUEL PDT

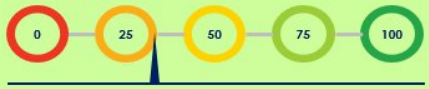
ETATS-UNIS

NIVEAU D'ENGAGEMENT DES DEFIS

Défi 1. Un quartier mosaïque et unifié



Défi 2. Un quartier en adéquation aux besoins



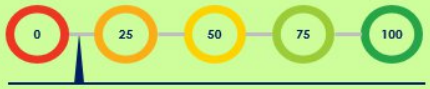
Défi 3. Pour un quartier apaisé



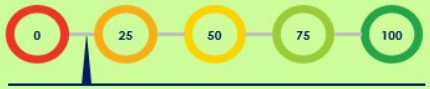
Défi 4. Pour un quartier vivant et animé



Défi 5. Pour un quartier attractif et rayonnant



Défi 6. Pour un quartier d'accueil digne



PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS A RETENIR

Environ 11 100 — Le nombre d'habitants d'un « grand » quartier

La part d'habitants sous le seuil de pauvreté — **52,4 %**

23 % — La part des 16-25 ans qui ni en emploi, ni en formation, ni scolarisés

La part des habitants satisfaits de leur logement, en baisse — **60 %**

- 12 — La baisse du sentiment de sécurité par rapport à 2020, c'est le sentiment de sécurité le plus bas des QPV de Lyon

ENSEIGNEMENTS

- **Des dynamiques engagées mais encore peu stabilisées** : de nombreuses actions et coopérations sont lancées, mais leurs effets restent encore intermédiaires et fragiles.
- **Une offre qui reste encore sous-dimensionnée** en acteurs, équipements et ressources au regard des réalités du territoire.
- **Un collectif d'acteurs mobilisé mais reposant sur un socle restreint**, avec des « acteurs locomotives » engagés mais avec un risque d'essoufflement à moyen terme.
- **Des coopérations et un travail partenarial en dynamique**, le PDT parait structurer davantage les échanges et permet une meilleure coordination entre acteurs.
- **Des inégalités territoriales persistantes à l'échelle du quartier** : certains secteurs restent moins dotés et moins intégrés aux dynamiques, notamment au sud.

PERSPECTIVES

À court terme 2026 - 2027

- Renforcer l'aller-vers, notamment au sud et pour les habitants les + isolés
- Consolider la dynamique sur les jeunesses
- Faire de la propreté, des nuisibles et du cadre de vie une priorité opérationnelle
- Accompagner les relogements à Audibert-Lavirotte; et maintenir le dialogue autour du projet urbain
- Soutenir les initiatives habitantes et les animations de proximité

A moyen terme 2028 - 2030

- Rééquilibrer durablement l'action entre les sous-secteurs
- Renforcer le tissu partenarial et limiter le risque d'essoufflement
- Faire du projet urbain un levier concret d'amélioration du quartier et des conditions de vie
- Structurer une stratégie d'accueil digne
- Transformer les actions engagées en effets visibles sur le quotidien

3 L'avancement par défi

3.1 Défi 1 – Pour un quartier mosaïque et unifié

3.1.1 Le sens du Défi

Le quartier des États-Unis se caractérise par une grande étendue (1,5 km²), une linéarité marquée (près de 2,8 km entre le boulevard des États-Unis / Jet d'Eau et le terminus Viviani du T4) et une population importante (11 100 habitants en 2022 au périmètre Iris-QPV, c'est-à-dire uniquement la partie lyonnaise du quartier et sans comptabiliser le secteur de Langlet-Santy). Cette configuration génère des réalités territoriales contrastées et rend difficile une intervention homogène à l'échelle de l'ensemble du quartier.

Le territoire fonctionne ainsi à plusieurs vitesses, avec des dynamiques différenciées selon les secteurs et sous-secteurs (États Nord / Sud, copropriétés, secteurs en transformation urbaine, etc.). Les habitants expriment régulièrement un besoin de proximité accrue avec la collectivité et les institutions, ainsi qu'une meilleure prise en compte des spécificités locales.

Le sens du Défi 1 est donc de tenir ensemble ces deux dimensions : reconnaître les États-Unis comme un quartier commun, porteur d'une histoire, d'une identité et d'un projet partagé, tout en prenant mieux en compte les réalités différenciées de ses sous-secteurs. L'enjeu est d'éviter que certains espaces restent en marge des dynamiques collectives, en particulier les secteurs sud, parfois vécus comme plus éloignés, moins visibles ou moins dotés en lieux de convivialité et en points d'appui de proximité. L'ambition est ainsi de développer une approche fine, différenciée et adaptée aux sous-secteurs, tout en construisant un sentiment d'appartenance commun. Cela doit permettre in fine à chaque habitant de se reconnaître dans son quartier, qu'il vive au nord ou au sud, en tenant compte des usages, des parcours résidentiels et des contextes spécifiques, tout en renforçant les liens à l'échelle globale. Ce défi est clé pour la pertinence de l'action publique, qu'elle sache répondre aux besoins en activant les bons leviers au bon endroit.

3.1.2 Ce qui a été enclenché

Depuis le lancement du PDT, un travail important a été engagé pour tenir cette ambition d'une approche plus fine des différents sous-secteurs dans une dynamique qui permette également d'élargir le regard et d'installer une culture commune entre partenaires autour de cette géographie mosaïque. Plusieurs leviers ont été activés :

- **Une coordination territoriale régulière s'est installée, avec des temps de rencontre mensuels réunissant un noyau variable de partenaires**. Ces temps permettent de partager les informations, de suivre les avancées du PDT, d'identifier les besoins par secteur et de faire circuler une lecture commune du territoire.
- **L'entrée par les défis du PDT commence à structurer les échanges partenariaux**. Elle permet aux acteurs de se réapproprier progressivement le contenu du projet de territoire, en particulier les partenaires déjà mobilisés dans son élaboration, de faire culture commune, tout en facilitant l'acculturation de nouveaux acteurs.
- **Un travail de reconnaissance des sous-secteurs s'est engagé, en intégrant davantage des espaces parfois moins visibles dans les dynamiques collectives**, notamment Audibert-Lavirotte, les secteurs sud comme Fabia (les copropriétés nouvellement dans le périmètre QPV, mais aussi, la résidence d'Alliade) ou Viviani. Cette approche permet de mieux objectiver les différences de besoins, d'usages et de ressources selon les parties du quartier.

- **Des acteurs d'animation, ponctuels ou plus réguliers, ont été mobilisés sur différents secteurs**. Même lorsqu'ils ne disposent pas de locaux ou de points d'ancrage permanents, leur présence contribue à rendre visibles des dynamiques de proximité. Le fait qu'ils soient identifiés par les habitants et par les partenaires constitue déjà un premier levier, même si leur absence se fait aussi sentir lorsqu'ils ne peuvent pas être présents dans la durée.
- **Une présence artistique plus forte a été encouragée au Sud**, avec des temporalités différenciées. Elle permet de rentrer en contact avec des habitant-es qui ne sortent pas forcément de leurs secteurs, d'animer l'espace public, et de renforcer les dynamiques créatives : présence régulière (La Tonnelle de la Cie la parole de, Arts et Développement, Cie du Subterfuge…), ponctuelle (Rue des enfants à Fournier) ou événementielle (présence d'artistes sur l'été).
- **Des événements fédérateurs à l'échelle du quartier, comme La Brise sur la place du 8 mai 1945 (Coin coin productions) ou d'autres temps forts de Place à l'été et les cinémas plein air(centre social des Etats-Unis) Noël aux Etats (association des commerçants) par exemple, contribuent à faire circuler les habitants au-delà de leur secteur de résidence**. Le fait que des habitants du sud du quartier participent davantage à ces temps forts constitue d'ailleurs un signal encourageant : les animations et les moments collectifs peuvent contribuer à élargir le sentiment d'appartenance et à faire vivre une échelle de quartier plus large.L'action déployée sur l'ensemble du quartier par la Cité Musée Tony Garnier contribue à « faire quartier » et à diffuser l'image d'un territoire avec une identité forte. La structure s'emploie à sortir de ses murs pour dialoguer avec des habitant-es « éloigné-es » et comprendre ce qui fait patrimoine pour elleux.
- En ce qui concerne l'élargissement de la géographie prioritaire, **de premières prises de contact ont été réalisées avec le bailleur, les syndics de copropriétés et représentants de copropriétaires du secteur des tours Fabia** qui ont été récemment intégrées en géographie prioritaire (2024).

S'il reste encore principalement situé dans une phase de structuration, de reconnaissance mutuelle et d'installation de méthodes communes, le travail engagé sur le Défi 1 a permis de faire évoluer la manière d'aborder le territoire. Pour cela, **la logique assumée a été de cibler des premiers chantiers structurants, sans chercher l'exhaustivité, afin d'installer des bases solides de travail partenarial et territorial**.

3.1.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus portent sur une meilleure prise en compte des réalités locales dans l'action publique, un renforcement de la cohérence des interventions et une amélioration de la lisibilité du quartier pour ses habitants et ses partenaires.

À ce stade, les premières avancées sont surtout perceptibles dans la dynamique partenariale. La coordination régulière permet une meilleure circulation de l'information, une lecture plus fine du territoire et une réappropriation progressive du PDT par les acteurs. Certains secteurs auparavant moins présents dans les échanges, notamment au sud ou autour d'Audibert-Lavirotte, sont davantage intégrés aux réflexions collectives. Les acteurs artistiques font notamment remonter des données sensibles et fines sur le ressenti des habitant-es. L'amorce de liens sur les tours Fabia ouvre des perspectives de travail pour enclencher une dynamique plus opérationnelle avec de nouveaux acteurs, tout en tenant compte de la spécificité de cet habitat privé.

Des résultats commencent également à se faire sentir du côté des habitants. La présence d'animations dans différents sous-secteurs, même ponctuelle, contribue à rendre l'action publique et associative plus visible. Comme dit plus haut, la participation d'habitants de secteurs plus éloignés à des temps forts comme La Brise montre que des circulations internes au quartier peuvent se développer lorsque des propositions attractives et repérées existent.

Ces avancées restent toutefois fragiles. Ces premiers éléments relèvent principalement d'effets d'activation (mise en relation, démarrage de travaux communs) et de pratiques (évolution des modes de travail vers

davantage de transversalité et de territorialisation). Le quartier demeure marqué par des écarts importants entre sous-secteurs, notamment en matière de lieux de convivialité, de présence humaine et de capacité d'animation régulière. Le sentiment d'appartenance à un grand quartier commun progresse, mais il reste à consolider dans les espaces les plus éloignés des dynamiques collectives.

3.1.4 Perspectives et points d'attention

Les prochaines étapes viseront à approfondir et structurer l'approche par sous-secteurs, en traduisant le diagnostic partagé en actions concrètes et différenciées. Il s'agira notamment de :

- **Poursuivre et stabiliser la coordination** partenariale à l'échelle du quartier,
- **Décliner des modalités d'intervention adaptées** aux différents secteurs,
- **Consolider les liens** avec les acteurs de proximité (bailleurs, syndics, représentants de copropriétés), notamment avec Alliade Habitat et les copropriétés Fabia.
- Continuer le travail sur l'approche patrimoniale, en s'appuyant sur la CMTG

Un point d'attention majeur concerne les secteurs sud, où le manque de lieux de convivialité et de points d'appui de proximité limite encore la participation aux dynamiques du quartier. Le travail engagé doit permettre d'y renforcer les présences, les animations, les relais d'information et les occasions de rencontre, afin de réduire le risque de décrochage territorial.

La continuité des présences humaines constitue également un enjeu clé. Les acteurs mobilisés sont fortement investis, mais leurs moyens restent limités au regard de l'étendue du quartier et de la diversité des besoins. Le défi sera donc de mieux articuler les interventions ponctuelles et les acteurs ancrés localement, en évitant que certaines actions ne reposent trop fortement sur quelques structures déjà très sollicitées.

A noter, des points de vigilance qui portent sur :

- **Le risque de dilution ou d'essoufflement de la dynamique partenariale** (une coordination territoriale tous les mois)
- **La capacité à bien prendre en compte les besoins** exprimés par les partenaires ;
- **Les contraintes opérationnelles** liées à la diversité des situations locales.

3.2 Défi 2 – Pour un quartier dimensionné et en adéquation aux besoins

3.2.1 Le sens du Défi

Le quartier États-Unis connaît **une évolution marquée par une paupérisation progressive, avec des écarts de revenus qui tendent à se creuser**, notamment sur les secteurs sud. Dans un contexte national marqué par l'inflation et les effets durables de la crise sanitaire, les fragilités économiques, sociales et socio-éducatives s'accentuent. Cette évolution se traduit concrètement par une augmentation des situations de précarité et **une sollicitation croissante des dispositifs d'accès aux droits**, notamment l'Aide Médicale de l'État. Les acteurs du territoire observent **une diversification et une intensification des besoins,** touchant à la fois les publics jeunes, les familles et les personnes âgées. Parallèlement, **l'offre existante en matière de loisirs socio-éducatifs et d'accès aux droits apparaît aujourd'hui sous-dimensionnée** au regard de la taille du quartier et de l'évolution des besoins. Les ressources, tant humaines que financières, sont jugées insuffisantes pour répondre de manière adaptée et équitable.

Dans ce contexte, l'enjeu du Défi 2 est de **permettre aux habitants de trouver, sur le territoire ou à proximité, des réponses adaptées à leurs besoins**. Cela suppose de renforcer les moyens humains, les lieux ressources, les relais de proximité et les coopérations entre acteurs.

3.2.2 Ce qui a été enclenché

En 2025, ce défi s'est concrétisé par une mobilisation renforcée des acteurs autour de réponses ciblées, principalement en direction des jeunes, des familles, de l'insertion professionnelle et des seniors. Dans un quartier qui peut toujours être considéré comme « sous-doté » au regard de son poids démographique et de l'intensité de ses besoins (en moyens humains, lieux ressources et en équipements), les réalisations relèvent surtout d'un **renforcement des coopérations et de l'activation de démarches de proximité.** Plusieurs leviers ont ainsi été engagés ou consolidés :

- **La montée en puissance de la Cité éducative États-Unis / Langlet-Santy**, dont la feuille de route des priorité a été définie, et qui commence à structurer de nouvelles coopérations autour des enjeux éducatifs, de prévention du décrochage et d'accompagnement des parcours des jeunes.
- **Le démarrage de l'action « Tremplin 15/17 ans »**, portée par le Centre social États-Unis, en partenariat avec la Sauvegarde 69, la Mission Locale, et le lycée Lumière, afin de travailler le maintien dans la scolarité, le raccrochage et l'accompagnement de jeunes en situation de fragilité.
- **Le renforcement du partenariat entre la Mission Locale, la Sauvegarde 69 et le Centre social**, notamment à travers une présence plus régulière auprès des jeunes, par exemple au foyer de l'Essor les mercredis soirs. Cette dynamique contribue à resserrer les liens entre les principales structures jeunesse du quartier.
- **Le développement d'actions innovantes, fédératrices** et mobilisatrices de jeunes, comme le chantier de La Brise autour de la scénographie et de l'immersion artistique, ou encore le projet porté par la Cité Musée autour de la signalétique du quartier Tony Garnier.
- **La relocalisation d'actions d'insertion professionnelle dans le quartier**, avec deux événements organisés in situ : « Entreprendre c'est possible » et le déploiement en 2025 d'un forum de recrutement « Objectif Emploi » à la Maison du Projet GLH
- **La pérennisation de la médiation emploi**, avec notamment des permanences au Pimms et des immersions avec ALTM, afin d'informer sur les actions, dispositifs, évènements et opportunités d'emploi et de raccrocher les personnes qui fréquentent peu ou pas les services publiques de l'emploi au droit commun.
- **Le maintien d'une attention aux seniors**, notamment à travers le « Spot seniors » porté par le Centre social, qui constitue un lieu ressource et un point d'appui contre l'isolement.
- La poursuite des dynamiques territoriales en santé et santé mentale (ASV, CLSM) qui permettent de fédérer les acteurs, de former les professionnels, et de mettre en œuvre ou de renforcer des actions en fonction des besoins.
- la poursuite des actions en matière d'accès aux droits : permanences PIMMS au sein des collèges (PANDA) pour les parents d'élèves (lutte contre le non recours) ; dispositif mobile « Passerelle » sur trois résidences
- Le maintien et le renfort nécessaire des actions de médiation santé et la question du renforcement nécessaire : permanences accès aux droits de santé et aux soins, et actions de prévention santé proposées par la médiatrice santé de Promotion santé 69 en lien avec les partenaires.

Dans cet effort pour rapprocher les réponses des habitants, les logiques d'aller-vers, de présence hors les murs et l'organisation d'événements au cœur du quartier plutôt qu'à l'extérieur ont été activées. Ce travail s'appuie sur un noyau d'acteurs fortement investis. **La dynamique reste toutefois encore en phase de démarrage. Elle produit des expérimentations utiles, mais pose déjà la question de leur continuité, de leur changement d'échelle et de leur capacité à couvrir l'ensemble du territoire**. Le besoin d'un équipement ou d'un point d'appui renforcé au sud du quartier a commencé à être travaillé avec les partenaires, mais reste aujourd'hui incertain, notamment faute de visibilité sur les moyens de

fonctionnement. Ainsi, malgré de nombreuses actions engagées, le défi demeure très large et le pouvoir de transformation des réponses reste à nuancer au regard de l'ampleur des besoins.

3.2.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus sur ce défi portent d'abord sur une meilleure adéquation entre les besoins du territoire et les réponses proposées, dans un contexte marqué par un sous-dimensionnement de l'offre. Ils visent également à améliorer l'accès effectif des habitants — en particulier des jeunes, des familles et des publics les plus fragiles — aux dispositifs existants, en renforçant la proximité, la lisibilité et la continuité des accompagnements.

À ce stade, les premiers effets observés restent partiels mais réels, et s'inscrivent principalement dans **une dynamique de mise en mouvement du territoire**. Une **mobilisation accrue des acteurs** est perceptible, notamment autour des enjeux éducatifs, de prévention du décrochage et d'insertion. La montée en charge de la Cité éducative et le déploiement d'actions comme Tremplin contribuent à structurer ces dynamiques. Des **évolutions en matière de coordination** apparaissent également, en particulier entre les structures intervenant auprès des jeunes. Le rapprochement entre la Mission Locale, la Sauvegarde 69 et le Centre social se traduit par des interventions plus articulées et une présence conjointe sur certains lieux. On observe aussi une **présence renforcée sur des temps et lieux stratégiques**, avec des formes d'aller-vers plus développées, permettant de toucher des publics qui restaient jusqu'ici plus éloignés. Ces dynamiques contribuent à une **meilleure visibilité de certaines offres**, notamment à travers l'organisation d'événements dans le quartier ou la présence régulière d'acteurs identifiés. Cela facilite le repérage des ressources par les habitants.

Enfin, des **premiers effets en termes d'accès et de participation** peuvent être relevés, avec une implication effective de publics cibles dans certaines actions (jeunes dans les dispositifs éducatifs ou d'animation, habitants mobilisés lors d'événements). Des **évolutions de pratiques professionnelles** sont également perceptibles, avec des modes d'intervention plus collectifs, plus territorialisés et davantage tournés vers la proximité.

Ces premiers résultats relèvent principalement d'effets d'activation (des actions qui existent et se déploient), d'accès (des publics davantage touchés) et de lisibilité (une offre un peu mieux identifiée). Ils constituent une base encourageante, mais encore fragile. Certains acteurs culturels font encore remonter des problématiques en termes de sursollicitation sur des sujets auxquels ils ne peuvent pas répondre (notamment la CMTG qui accueille beaucoup d'ados du territoire de proximité en manque d'activités).

3.2.4 Perspectives et points d'attention

Plusieurs priorités se dégagent pour consolider le travail engagé :

- **Poursuivre la montée en puissance de la Cité éducative**, en sécurisant les actions engagées et en renforçant leur articulation avec les autres dispositifs du territoire.
- **Développer des réponses adaptées aux publics prioritaires** (jeunesse, parentalité, seniors), en veillant à leur accessibilité et à leur continuité dans le temps.
- Renforcer les coopérations, avec la nécessité de **mieux articuler les interventions éducatives, sociales et d'insertion**, dans la continuité des dynamiques amorcées entre acteurs.
- **Poursuivre les actions favorisant l'accès à l'emploi et à l'entrepreneuriat**, en s'appuyant sur les premières initiatives menées dans le quartier.
- Pérenniser et renforcer les actions de médiation santé (permanences accès aux droits de santé et aux soins, et actions de prévention santé avec la médiatrice santé de Promotion santé 69) qui sont aujourd'hui sous-dimensionnées (1 jour / semaine dédié à ce quartier) pour le quartier États-Unis

au regard des besoins de plus en plus important. La médiatrice santé ne parvient pas à répondre à toutes les sollicitations.

Ces perspectives s'inscrivent toutefois dans un contexte contraint, marqué par un **décalage persistant entre l'ampleur des besoins et les moyens disponibles**. Plusieurs points de vigilance peuvent être identifiés, qu'il s'agisse d'un **risque de saturation des dispositifs existants**, déjà fortement sollicités, des **ressources humaines et financières limitées**, qui fragilisent la pérennisation et le changement d'échelle des actions engagées, la **dépendance à un noyau restreint d'acteurs très investis**, avec un enjeu de maintien dans la durée des partenariats, une **difficulté persistante à toucher certains publics les plus éloignés**, malgré les efforts d'aller-vers ou encore des incertitudes sur des projets structurants, notamment en matière d'équipements ou de points d'appui sur certains secteurs du quartier.

Dans ce cadre, **prioriser les actions à fort impact**, en évitant les effets de dispersion, constitue d'autant plus un challenge qu'il faut, dans le même temps, **maintenir la dynamique collective entre acteurs**.

3.3 Défi 3 – Pour un quartier apaisé

3.3.1 Le sens du Défi

Le quartier des États-Unis est aujourd'hui marqué par un **climat social tendu**, largement exprimé par les habitants, sous des formes multiples : conflits de voisinage, violences intrafamiliales, tensions intergénérationnelles, défiance vis-à-vis des institutions ou des bailleurs, mais aussi troubles de tranquillité publique, en particulier en soirée et la nuit (à titre d'exemple : les barbecues sauvages en soirée sous la halle de la place du 8 mai 1945 rassemblant un grand nombre de personnes générant des nuisances sonores importantes) et surtout la présence du trafic de stupéfiants dans le secteur de la rue du professeur Beauvisage, rue Tavernier, rue Denis Père et Fils avec des tirs de coups de feu les 18 et 21 mai 2026 Ces situations alimentent un **sentiment d'insécurité et de fragmentation du quartier**, renforcé par un contexte post-Covid ayant accentué certaines fragilités, notamment en matière de santé mentale, de lien social et de rapport aux institutions. Elles pèsent directement sur le quotidien des habitants et sur leur capacité à se sentir bien dans leur quartier.

L'ambition du Défi est de faire des États-Unis un **quartier apaisé**, où chacun peut trouver sa place, se sentir en sécurité et vivre sereinement. Il s'agit à la fois de **réduire les tensions visibles** (incivilités, conflits, occupations problématiques) et d'agir sur leurs causes (isolement, précarité, incompréhensions, fragilités sociales et psychiques) en cherchant à améliorer la **qualité de vie, le vivre-ensemble et l'appropriation du quartier** par ses habitants.

3.3.2 Ce qui a été enclenché

En 2025, le Défi 3 a été pris « à bras-le-corps » à travers une approche globale de l'apaisement, qui articule prévention, cadre de vie, tranquillité et régulation des usages. Plusieurs leviers ont été engagés ou consolidés :

- **Un renforcement des actions de prévention et de bien-être**, avec le lancement du point écoute parents-enfants proches « Parl'autre » au Centre social, le développement du programme « Ambassadeurs santé mentale » avec des jeunes du quartier, et le projet Passe-Passe porté par les HCL autour de la prévention du surpoids et de l'obésité chez les enfants au sein des écoles Peguy, Pergaud, Fournier et Giono. Ces actions visent à agir en amont sur des fragilités sociales, familiales ou psychiques qui alimentent aussi les tensions du quotidien. Et la poursuite des Point Ecoute jeunes et des Points Ecoute Adultes qui sont aussi à pérenniser.

- **Une prise en compte plus concrète des enjeux d'habitat et de conditions de vie**, à travers l'inauguration de la maison de la punaise « Oh punaise ! » à Villon, les démarches engagées sur les nuisibles (actions coordonnées pour la lutte contre la prolifération des rats), ou encore la poursuite des travaux de réhabilitation aux Etats-Unis Nord (Alliade), les travaux menés par GLH dans les parties communes de certaines résidences..
- **Des aménagements visant à rendre les espaces publics plus praticables, accueillants et inclusifs**, avec la finalisation de la Voie Lyonnaise n°2, la reconfiguration de la placette de l'ALBEU, l'aménagement d'une cour nature à l'école Charles Péguy, de la rue aux enfants Berty Albrecht et la création d'une aire de jeu inclusive place du 8 mai 1945. Ces interventions contribuent à créer des espaces favorables aux usages familiaux, aux mobilités et aux rencontres.
- **Des actions ciblées sur les désordres visibles et les tensions d'usage**, notamment avec la fin du marché parallèle place du 8 mai 1945 (et l'aménagement d'une partie de la place du 8 mai 1945), issue d'un travail partenarial renforcé, et le désencombrement de certains stationnements dans les cours Tony Garnier. Ces avancées contribuent à restaurer des conditions plus ordinaires d'usage des espaces collectifs.
- **Un travail renforcé sur la propreté et la gestion du cadre de vie**, avec la mise en place d'un service de ramassage des encombrants sur demande, des actions de sensibilisation au tri dans le sud du quartier, et le travail engagé autour de l'extension d'une convention globale de nettoiement associant bailleurs, Ville et Métropole.
- **Le développement de projets artistiques** permettant de renforcer le dialogue et la rencontre entre habitant-es et l'expression de soi
- **La poursuite des Points Infos Santé / Santé Mentale au marché des Etats-Unis**, au moins 5 fois par an, afin d'échanger avec les habitants et de leur apporter des ressources en matière de santé.
- **La démarche SAJ (Santé Addiction Jeunes) Lyon 8** se poursuit mais avec une faible sollicitation de la ressource partenaire Avenir Santé, présente pour les acteurs des QPV de Lyon 8.

Ce travail à plusieurs niveaux sur l'apaisement du quartier (par la prévention, par l'amélioration du cadre de vie, par la régulation des usages et par la présence partenariale) reste encore à consolider dans la durée, compte tenu de l'ampleur des tensions et de leur enracinement dans des problématiques sociales, résidentielles et institutionnelles plus profondes.

3.3.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus portent sur une **amélioration du climat social**, une réduction des tensions du quotidien et un **renforcement du sentiment de sécurité et de tranquillité** des habitants.

À ce stade, les effets observés restent progressifs et hétérogènes, mais plusieurs évolutions peuvent être relevées. On observe d'abord une **amélioration ponctuelle de certaines situations de tranquillité**, notamment avec la disparition du marché parallèle ou le désencombrement de certains espaces, qui modifient concrètement les usages. Des **dynamiques d'appropriation des aménagements** apparaissent également : les espaces requalifiés (aires de jeux, espaces publics) sont progressivement investis, avec des usages parfois plus apaisés. Les actions engagées ont aussi permis une **mise en activité de dispositifs de prévention**, notamment en santé mentale et en soutien à la parentalité, ainsi que le maintien de la médiation sociale. Ces ressources commencent à être mieux identifiées.

Au-delà de ces premiers constats, plusieurs **signaux faibles** témoignent d'une dynamique enclenchée. Sur certains espaces réaménagés ou mieux régulés, les usages apparaissent plus ordinaires et plus apaisés. Les habitants et les professionnels identifient aussi progressivement davantage les ressources mobilisables, qu'il s'agisse de dispositifs de santé mentale, de médiation, d'interlocuteurs institutionnels ou d'actions de proximité.

Entre effets d'activation (des actions concrètes mises en place), effets d'usage (certains espaces commencent à être réinvestis différemment) et effets de pratiques (les acteurs travaillent de manière plus coordonnée sur des situations complexes), ces évolutions traduisent un changement de méthode même si elles restent encore discrètes : le sujet de l'apaisement n'est plus traité uniquement sous l'angle de la tranquillité publique, mais comme un enjeu global, croisant santé, cadre de vie, lien social, propreté, logement et régulation des usages. Ces premiers effets doivent toutefois être fortement nuancés. Le climat du quartier reste fragile, les tensions demeurent importantes et les perceptions habitantes peuvent évoluer plus lentement que les actions engagées.

3.3.4 Perspectives et points d'attention

Le Défi 3 a fait l'objet d'une mobilisation réelle en 2025, mais les tensions restent fortes et les effets sur le vécu des habitants ne peuvent être que progressifs. Plusieurs points de vigilance demeurent : la persistance de situations structurelles sur lesquelles le PDT a peu de prise directe — précarité, isolement, conflits durables, trafics —, le risque d'un décalage entre les actions réellement engagées et la perception habitante, ainsi que les contraintes de moyens pour maintenir les dispositifs existants ou expérimentaux.

La priorité sera donc de **maintenir une approche globale de l'apaisement, en continuant à articuler plusieurs registres d'intervention** : la prévention en matière de santé mentale, de parentalité et de lien social ; l'amélioration du cadre de vie ; la propreté ; la régulation des usages ; et la présence de proximité. La combinaison de ces leviers doit faire évoluer durablement les situations.

Un deuxième enjeu sera d'**accompagner l'appropriation des nouveaux aménagements et équipements**. Les espaces requalifiés peuvent contribuer à des usages plus apaisés, mais seulement s'ils sont suivis, animés et intégrés dans les pratiques quotidiennes des habitants. Cela suppose de maintenir une présence humaine, de renforcer la médiation lorsque nécessaire et d'adapter les réponses aux tensions localisées, notamment sur les secteurs marqués par des usages conflictuels ou des situations de consommation de stupéfiants. Il y aura par exemple le projet d'installation d'une aire sportive et d'un miroir de danse devant l'espace 101 : nécessaire concertation puis nécessaire accompagnement pour éviter les mésusages (projet voté au BUPA 2).

La coordination entre acteurs devra également rester soutenue. Les problématiques rencontrées relèvent à la fois du social, du sanitaire, du logement, de la tranquillité publique et du cadre de vie. Elles ne peuvent donc être traitées que par une action partenariale continue, lisible et partagée. Cette coordination est d'autant plus nécessaire que certaines problématiques peuvent se déplacer d'un secteur à un autre, ou se reconstituer si la présence et le suivi s'affaiblissent.

La suite du travail sur ce défi vise moins la multiplication d'actions nouvelles que la **priorisation, la consolidation et la lisibilité** de ce qui est engagé. Renforcer la confiance entre habitants, institutions et acteurs du territoire sera une condition essentielle, ce qui suppose de rendre les interventions plus compréhensibles, de tenir les engagements pris et de donner davantage de visibilité aux réponses apportées.

3.4 Défi 4 – Pour un quartier vivant et animé

3.4.1 Le sens du Défi

Le quartier des États-Unis dispose d'**une vie associative, culturelle et citoyenne réelle, mais celle-ci reste inégalement visible selon les secteurs**. Sa grande taille, son organisation linéaire et le manque de lieux de convivialité identifiés alimentent chez certains habitants le sentiment d'une vie de quartier moins présente

qu'auparavant. Ce besoin est particulièrement exprimé dans les secteurs sud ou dans certains ensembles résidentiels perçus comme moins animés.

L'ambition du Défi 4 est donc de **faire des États-Unis un quartier vivant, animé et accueillant**, où les habitants peuvent se rencontrer, participer et proposer des initiatives. Il s'agit à la fois de maintenir des temps forts fédérateurs à l'échelle du grand quartier et de développer des animations plus proches, plus régulières, adaptées aux différents sous-secteurs. L'animation du quartier doit contribuer directement au lien social, au sentiment d'appartenance, à l'appropriation des espaces publics et à l'amélioration du cadre de vie.

3.4.2 Ce qui a été enclenché

Une intensification et une diversification des actions d'animation a été conduite en 2025, avec une attention particulière portée aux secteurs moins dotés et aux initiatives habitantes, avec plusieurs leviers activés :

- **Des temps forts fédérateurs ont été maintenus ou développés à l'échelle du grand quartier**, à l'image de La Brise, qui rassemble largement les habitants autour d'un événement festif, ou encore des fêtes de quartier organisées au nord comme au sud, moments contribuant à faire vivre une échelle commune des États-Unis, au-delà des sous-secteurs comme la fête du 8ème cèdre
- **Des animations de proximité se sont renforcées dans différents espaces du quartier**, notamment à travers l'expérimentation d'une programmation pendant les vacances scolaires à Tony Garnier, avec la mobilisation d'acteurs variés comme Arts & Développement, le Musée des Confluences, Sens Interdits ou Boxing United. La présence alternée du Centre social entre nord et sud, ainsi que la programmation estivale étoffée, la tonnelle de la Cie la parole de qui s'installe aussi de manière hebdomadaire aux beau jours, participent également à cette dynamique.
- **Les structures locales ont continué à porter une programmation régulière et diversifiée**, qu'il s'agisse du Centre social États-Unis, du Théâtre Le Ciel, de La Tanière, de l'atelier vélo Janus, de la Cité Musée Tony Garnier ou d'autres acteurs culturels et associatifs. Cette animation au long cours constitue un socle important, même lorsqu'elle ne relève pas directement des financements de la politique de la ville.
- **Des actions culturelles et patrimoniales ont contribué à renforcer l'identité du quartier**, avec la nouvelle exposition de la Cité Musée Tony Garnier, *Voyages en cité (1973-1990)*, ou encore le lancement du projet de signalétique « Chemins de traverses », associant habitants et artistes.On remarque que certains acteurs culturels jouent un rôle d'animation sociale (Théâtre le Ciel notamment qui porte une fête de quartier permettant de faire du lien avec des familles qui ne viennent pas au théâtre, ou encore CMTG qui organise aussi une fête annuelle)
- **L'engagement des jeunes a constitué un point d'appui important**, avec le parcours « jeunes engagé-es » du Centre social, des rencontres institutionnelles, un déplacement à Paris, le parcours passerelle autour de la citoyenneté et de la ville en transformation, ainsi que l'organisation de la fête de quartier « Les États Ré-Unis », fortement portée par les jeunes eux-mêmes.
- **Le soutien aux initiatives habitantes s'est poursuivi**, notamment à travers le BUPA, avec 29 idées déposées et 4 projets lauréats sur les États-Unis, mais aussi via l'accompagnement de dynamiques plus locales à l'échelle des résidences, comme Renouveau Pressensé, comité de locataires, qui organise des rendez-vous conviviaux entre habitant-es de la résidence d'Alliade. Le conseil citoyens et les jeunes engagés du centre social Les fonds FIL/FAL et Conseil Citoyen sont dédiés à ce genre d'initiatives. 6000 euros ont été consommés en 2025 (renouveau, actions des jeunes du centre social et du conseil citoyen).
- **La dynamique autour des jardins partagés et de l'agriculture urbaine s'est renforcée**, avec l'animation de plusieurs espaces existants ou émergents — Oasis Fabia, Pré Sensé, 8ème cèdre (Leynaud, Villon/Cazeneuve) — et le développement de nouveaux supports d'animation comme les

bacs à Grange Rouge ou le Passe-jardin. Livraison d'un nouvelle espace pédagogique et de production dans la résidence Leynaud (GLH), extension du 8ème cèdre : amélioration cadre de vie de la résidence. Les Musées Gadagne proposent également une balade urbaine sur le sujet permettant de changer le regard sur le quartier.

- **Un travail d'appui aux associations et aux lieux ressources s'est engagé**, avec l'accompagnement à l'ouverture d'un local associatif à Fabia, animé par SP Actions, ainsi que le soutien à des associations en fragilité comme Janus ou Récup & Gamelles.
- **Il émerge depuis quelques années plusieurs actions autour de la pratique instrumentale et musicale.** S'il est difficile de confirmer un réél besoin affirmé en la matière sur le territoire, il est certain que ces projets fonctionnent et imprègnent de plus en plus le territoire, contribuant à l'animer (DEMOS, travail de l'école de musique Guy Candeloro avec des écoles, enveloppe BUPA 2 destiné à l'achat d'instruments de musique demandée par les jeunes du centre social, etc). Ces pratiques émergentes seront à accompagner.

La dynamique engagée repose sur un double mouvement : maintenir des événements rassembleurs à l'échelle du grand quartier, tout en développant des formes d'animation plus fines, plus proches et plus appropriables par les habitants. Elle traduit aussi la volonté de faire de l'animation un levier de lien social et de pouvoir d'agir.

3.4.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus portent sur un renforcement de la vie de quartier, une augmentation des occasions de rencontre entre habitants et une plus grande implication de ces derniers dans les dynamiques locales.

À ce stade, les premiers effets observés témoignent d'une dynamique réelle. **Le nombre d'animations proposées a augmenté, avec une présence accrue d'acteurs dans l'espace public et une meilleure couverture de certains secteurs auparavant moins investis**. Les fêtes de quartier, les animations estivales, les ateliers, les jardins partagés ou les événements culturels contribuent à **multiplier les occasions de rencontre**.

Des effets d'accès sont également perceptibles : des habitants participent effectivement aux actions proposées, y compris sur des formats variés — fêtes, ateliers familiaux, animations sportives, projets culturels, jardins, dispositifs participatifs. La mobilisation autour du BUPA montre aussi une capacité des habitants à formuler des idées et à se saisir de cadres d'initiative.

Des évolutions plus qualitatives apparaissent enfin. Certains espaces sont progressivement réinvestis, notamment les jardins, pieds d'immeubles, équipements ou espaces publics requalifiés. Des habitants, et en particulier des jeunes, prennent davantage part à l'organisation d'actions locales, comme l'illustre la fête « Les États Ré-Unis ».

Ces effets relèvent principalement d'effets d'activation, avec une multiplication des actions ; d'accès, avec des publics touchés plus diversifiés ; et de pratiques, avec des habitants davantage associés ou acteurs. Ils restent toutefois variables selon les secteurs et encore fragiles dans le temps, car ils reposent fortement sur l'engagement des structures locales, des habitants mobilisés et sur des moyens à maintenir.

3.4.4 Perspectives et points d'attention

Pour la suite, l'enjeu principal sera de consolider cette dynamique d'animation afin qu'elle ne repose pas uniquement sur une succession d'événements, mais qu'elle contribue durablement à la vie sociale du quartier. Le travail à conduire devra prendre en compte un certain nombre de points de vigilance, en particulier les inégalités persistantes entre secteurs, la pérennisation des initiatives, le risque d'essoufflement des porteurs d'action et la nécessité de continuer à aller vers les habitants les plus éloignés des dynamiques collectives.

Cela suppose d'abord de **poursuivre le développement d'animations de proximité**, notamment dans les secteurs les moins investis, tout en maintenant des temps forts capables de rassembler l'ensemble des États-Unis. **L'équilibre entre événements fédérateurs et actions plus intimistes à l'échelle des sous-secteurs constitue un point clé**.

Un deuxième enjeu porte sur **le soutien aux initiatives habitantes et à l'engagement citoyen**. Les dynamiques observées autour du BUPA, des fêtes locales, des jardins ou des jeunes engagés montrent un potentiel réel, mais qui demande à être accompagné dans la durée pour éviter l'essoufflement.

Un troisième enjeu se situe dans l'accompagnement des pratiques instrumentales et musicales et la coordination des acteurs autour de ces pratiques.

La consolidation des structures porteuses d'animation constitue également une condition de réussite. Plusieurs acteurs sont très investis, mais certains restent fragiles, avec des ressources humaines et financières limitées. Le risque est que la dynamique repose trop fortement sur quelques structures ou personnes clés.

La suite devra plus largement **renforcer les liens entre animation, culture, projet urbain et vie commerçante**. L'animation peut être un levier de cohésion sociale, d'attractivité et d'appropriation du quartier, à condition d'être lisible, répartie sur le territoire et inscrite dans une stratégie plus globale.

3.5 Défi 5 – Pour un quartier attractif et rayonnant

3.5.1 Le sens du Défi

Le quartier des États-Unis reste marqué par une image de territoire longtemps délaissé, avec un déficit d'investissements et d'interventions publiques qui a pesé sur son attractivité et accentué certains écarts avec d'autres secteurs de la ville. **Malgré ses atouts** — une bonne desserte en transports, une identité urbaine forte, des équipements et une vie locale existante — **il demeure perçu comme un quartier en retrait**.

Le cadre de vie constitue un enjeu central. Le quartier est fortement minéral, avec **peu d'espaces verts qualitatifs et de lieux de respiration adaptés aux usages actuels** (détente, sport libre, convivialité). Cette configuration accentue son exposition aux effets du dérèglement climatique, notamment lors des épisodes de fortes chaleurs, particulièrement ressentis par les habitants. Les attentes exprimées portent également sur **l'amélioration des conditions d'habiter**, avec un besoin de rénovation et de diversification de l'offre de logements, en particulier sur le boulevard des États-Unis. À cela s'ajoutent des besoins en équipements, commerces et services de proximité, ainsi qu'en espaces publics plus apaisés, végétalisés et adaptés aux mobilités douces. Au-delà des transformations physiques, un enjeu de cohérence est souvent exprimé : les habitants pointent **le décalage entre des aménagements extérieurs qui évoluent et des situations résidentielles ou de cadre de vie qui restent difficiles**.

L'ambition du Défi est d'**engager une transformation en profondeur du quartier**, en améliorant durablement son cadre de vie et en renforçant son attractivité et son rayonnement.

3.5.2 Ce qui a été enclenché

En 2025, plusieurs leviers ont été activés . Il s'agit notamment de la mise en visibilité et la mise en dialogue du projet urbain 2025-2045, ainsi que l'engagement de premières dynamiques concrètes de transformation :

- **L'officialisation et la mise en discussion du projet de transformation du quartier**, à travers des réunions publiques et des temps d'information de proximité portés notamment par la Mission Entrée Est, rendant plus lisibles les ambitions du projet urbain et ses grandes séquences.

- **Le lancement de dynamiques de renouvellement urbain sur des secteurs structurants**, en particulier Audibert-Lavirotte et Millon Nord, avec les premières étapes de concertation, d'information et de préparation des opérations. **Des réunions publiques sur Audibert-Lavirotte**, associant la Ville de Lyon, la Métropole et Grand Lyon Habitat, ont été réalisées dans ce sens, ainsi que **des démarches ciblées au pied des immeubles**, notamment dans le cadre de la réhabilitation de Millon Nord prévue en 2026, avec Grand Lyon Habitat et les locataires, pour partager un diagnostic social et préparer les transformations à venir.
- **Des temps d'échange réguliers avec les habitants**, avec 8 permanences mensuelles tenues entre janvier et septembre 2025 par la Mission entrée est sur le marché du mardi matin, ayant permis de rencontrer 176 habitants. Ces permanences constituent un outil important d'information de proximité et d'écoute des attentes.
- **La livraison d'une première tranche de réhabilitation de** la Cité Tony Garnier (GLH-275 logements), qui participe à la requalification progressive de ce patrimoine bâti emblématique et à l'amélioration de l'image du quartier. L'engagement de la réhabilitation énergétique de la résidence Etats Unis Nord (Alliade- 210 logements)
- La livraison de la résidence senior Alabama (Alliade - 22 logements), qui participe à la diversification de l'offre en logement à destination des plus âgés
- **L'association de publics spécifiques**, avec des échanges engagés avec un groupe d'enfants 10-12 ans accompagnés par le Centre social, afin d'intégrer aussi le regard des plus jeunes sur la ville en transformation.
- **L'implantation temporaire d'entrepreneurs sur le site « Octo », porté par La Poste immobilier**, ancien centre de tri postal transformé à partir de l'automne 2025 en lieu de développement économique pour une durée de 2,5 ans, qui constitue un premier support de rayonnement économique et d'activation d'un site central du quartier.
- La réalisation par la Métropole de la **Voie Lyonnaise n°2**, qui vient ancrer le quartier dans le réseaux des mobilités cycles à l'échelle métropolitaine.
- La poursuite du **dialogue avec les instances nationales de préfiguration d'un 3ème programme de renouvellement urbain**, afin de garantir la mise en opérationnalité et le soutien financier du projet.

L'année 2025 marque ainsi une phase d'entrée concrète en projet. Si les transformations ne sont pas encore pleinement visibles dans le quotidien, les cadres d'information, de concertation et de préfiguration sont désormais installés.

3.5.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus portent sur une amélioration progressive du cadre de vie, une requalification de l'image du quartier et une attractivité renforcée, à la fois résidentielle, économique et urbaine.

À ce stade, les premiers effets restent surtout des effets de **préfiguration**. La mise en visibilité du projet urbain contribue à faire évoluer le statut du quartier : les États-Unis ne sont plus « en attente » mais concrètement inscrit dans une trajectoire de transformation. Cela permet de redonner des perspectives, même si les effets concrets des transformations urbaines restent encore limités. L'activation de certains sites apporte aussi de premiers signaux de changement : des espaces jusqu'ici peu valorisés commencent à être réinvestis et à accueillir de nouvelles fonctions économiques ou collectives.

La mise en dialogue avec les habitants produit également un premier effet de **compréhension et de qualification des attentes**. Les permanences, réunions publiques et échanges de proximité permettent de faire remonter les préoccupations concrètes — relogement, qualité des logements, végétalisation, chaleur, usages des espaces publics — et d'ajuster progressivement la conduite du projet à ces réalités.

3.5.4 Perspectives et points d'attention

Pour la suite, l'enjeu principal sera de transformer cette phase d'information et de préfiguration en améliorations visibles et compréhensibles pour les habitants. Le projet urbain peut constituer un levier majeur de requalification du quartier, à condition d'être accompagné dans la durée et relié aux besoins exprimés localement.

Un premier point d'attention concerne la **continuité du dialogue avec les habitants**. Les permanences, réunions publiques et temps de proximité devront être maintenus pour accompagner les prochaines étapes, notamment les relogements, les démolitions, les réhabilitations et les transformations d'espaces publics. La lisibilité du calendrier et la capacité à répondre aux inquiétudes seront ici déterminantes pour éviter que le projet soit perçu comme une transformation « pour le quartier » mais pas suffisamment « avec les habitants ».

Un deuxième enjeu porte sur la **traduction concrète des ambitions de végétalisation, de confort d'usage et d'adaptation climatique**. Dans un quartier très minéral, les attentes sont fortes : le futur parc, les espaces publics végétalisés, les mobilités douces et les lieux de respiration devront être pensés comme des réponses directes aux besoins de fraîcheur, de santé, de détente et de convivialité.

La question du logement restera également centrale. Les habitants attendent **une amélioration effective des conditions d'habiter, et non seulement une transformation de l'image extérieure du quartier**. Le suivi des réhabilitations, des relogements et de la qualité résidentielle constituera donc un enjeu de confiance majeur.

Enfin, le défi d'attractivité devra être articulé avec les enjeux de vie locale : commerces, services, équipements, activités économiques, animation et rayonnement culturel.

3.6 Défi 6 – Pour un quartier d'accueil digne

3.6.1 Le sens du Défi

Le quartier des États-Unis est historiquement un territoire d'accueil, marqué par des vagues migratoires successives qui ont contribué à son identité. Cette fonction perdure aujourd'hui, avec une part importante de population, enfants et adultes compris, vivant dans un ménage dont le référent est immigré (46 % à l'échelle du quartier), particulièrement concentrée sur certains secteurs du sud.

Dans un contexte de forte précarité et de fragilisation du rapport au logement, cette réalité pose des enjeux renforcés. **Le quartier joue un rôle de porte d'entrée dans la ville pour des publics aux parcours souvent complexes, mais les conditions d'accueil restent inégales**, notamment en matière de lisibilité des dispositifs, d'accompagnement et de qualité de l'habitat.

Le sens du Défi est donc de passer d'une fonction d'accueil de fait à un **accueil organisé et digne**, en garantissant un accès effectif aux droits et aux services, des conditions de logement respectueuses, des possibilités d'intégration progressive dans la vie du quartier.

L'ambition est de reconnaître le quartier à la fois comme un **territoire tremplin** et un **lieu d'installation durable**, en assurant des conditions d'accueil compatibles avec le maintien de la cohésion sociale dans un contexte de renouvellement constant de la population.

3.6.2 Ce qui a été enclenché

En 2025, ce défi ne fait pas encore l'objet d'un plan d'actions structuré. Les réponses relèvent principalement d'actions intégrées aux autres défis (accès aux droits, animation, cadre de vie), sans pilotage spécifique. Deux orientations commencent néanmoins à émerger :

- Un besoin de renforcer **la lisibilité des dispositifs et les actions de médiation** ;
- Une attention portée au **lien avec les habitants et à l'accueil dans les dynamiques locales**.

Les actions engagées se concentrent principalement sur les conditions de logement et de cadre de vie, qui constituent un levier central d'un accueil digne avec des travaux de remise en état de montées d'escaliers sur la résidence Tony Garnier (10 allées) hauteur de 140 000€), un programme de remise en état de logements vacants (peinture, plâtrerie) avec une entreprise d'insertion, des réhabilitations engagées sur plusieurs secteurs (Fabia, États-Unis Nord, Cité Tony Garnier) ou encore la mobilisation d'enveloppes pour l'entretien courant et les réparations, notamment face aux dégradations. Ces interventions contribuent à améliorer, de manière progressive, les conditions d'habiter, souvent identifiées comme un point de fragilité majeur dans le quartier.

Le défi reste aujourd'hui **transversal et encore en construction**, il est pris en charge à travers différentes politiques (logement, animation, accès aux droits), sans encore constituer un axe formalisé et outillé en tant que tel.

3.6.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus portent sur une amélioration des conditions d'accueil des nouveaux habitants, un accès plus effectif aux droits et une meilleure intégration dans la vie du quartier.

À ce stade, les effets observés restent limités et principalement liés aux actions engagées sur le logement et le cadre de vie. On observe une amélioration ponctuelle des conditions d'habitat, notamment dans certaines résidences, une attention accrue portée à l'entretien des parties communes et des espaces de vie ainsi que des premiers espaces de dialogue entre habitants et acteurs de proximité, notamment dans le cadre des réhabilitations. Ces évolutions produisent surtout des effets d'**activation** (travaux réalisés, interventions engagées) et de **pratiques** (relations avec les acteurs, prise en compte des situations locales).

Elles ne produisent pas encore d'effet structurant à l'échelle du quartier. La question de l'accueil reste peu visible comme telle, et les habitants peuvent encore rencontrer des difficultés à identifier les ressources ou à s'inscrire dans les dynamiques locales.

3.6.4 Perspectives et points d'attention

L'enjeu principal pour la suite est de **faire émerger ce défi comme un axe structuré du projet de territoire**, en passant d'une approche relativement « diffuse » à une stratégie lisible et coordonnée.

Cela suppose en premier lieu de **mieux articuler les actions existantes** — accès aux droits, médiation, animation, logement — pour construire une réponse cohérente aux enjeux d'accueil. La lisibilité de l'offre et des interlocuteurs constitue ici un point clé, en particulier pour les nouveaux arrivants.

Un deuxième enjeu porte sur la capacité à **identifier et accompagner les nouveaux habitants**, afin de faciliter leur accès aux services, leur compréhension du quartier et leur intégration progressive dans les dynamiques locales.

La question du logement restera un socle incontournable. Garantir des conditions d'habiter dignes — dans le logement, les parties communes et l'environnement immédiat — est une condition essentielle pour un accueil de qualité et pour éviter des formes de relégation.

Plusieurs points de vigilance peuvent être identifiés :

- Un risque de dispersion des actions faute de stratégie commune ;
- Une difficulté à repérer les nouveaux arrivants et à aller vers eux ;
- Des moyens limités au regard de l'ampleur des besoins ;

- Une coordination encore à renforcer entre les acteurs.

Dans ce contexte, les priorités pour la suite seront de **clarifier les objectifs, prioriser les actions et renforcer la coordination.**

4 Enseignements transversaux et perspectives



4.1 Les principaux enseignements après un an

Le travail sur les Défis a été engagé en trouvant des traductions concrètes : coordinations partenariales,

actions jeunesse, démarches d'aller-vers, animations de proximité, premiers effets du projet urbain, actions sur le cadre de vie et démarches autour du logement. La dynamique est réelle, identifiable, et plusieurs sujets ont été « pris à bras-le-corps », notamment en matière d'apaisement, sur l'enfance-jeunesse, l'animation du quartier ou encore la mise en dialogue autour du projet urbain. Quelques enseignements peuvent être retenus dans l'ensemble :

Un décalage persistant entre l'ampleur des besoins et les moyens disponibles. Quartier de près de 15 000 habitants marqué par une forte précarité, une grande diversité de situations sociales et des écarts importants entre sous-secteurs, le quartier présente cependant des moyens humains, des lieux ressources et des équipements qui restent relativement sous-dimensionnés au regard de cette réalité. Lorsque des marges de financement parviennent à être trouvées, la capacité à faire émerger de nouvelles réponses est par exemple limitée par le nombre restreint d'acteurs structurants et les contraintes que connaissent les acteurs présents.

Le rôle central, mais fragile, des acteurs « locomotives » du territoire. Le Centre social, les acteurs culturels, certaines associations de proximité, les bailleurs et les partenaires institutionnels portent une grande partie de la dynamique actuelle. Leur engagement permet de maintenir une présence, de développer des actions, d'aller vers les habitants et de faire vivre les coopérations. Mais cette dynamique repose sur un socle qui apparaît relativement « étroit » au regard de l'étendue du quartier et de la diversité des besoins. Cette situation crée un risque d'essoufflement.

La progression des modes de faire partenariaux. La coordination territoriale, l'entrée par les défis, les actions croisées entre acteurs jeunesse, les démarches d'information autour du projet urbain ou encore les interventions sur l'apaisement montrent que les partenaires s'inscrivent dans une dynamique de travail ensemble. En cherchant à rendre les enjeux plus lisibles, à faciliter les articulations et à permet de bien relier les actions entre elle, le PDT joue son rôle de cadre commun.

Les premiers effets observés restent néanmoins surtout « intermédiaires ». Ils relèvent principalement de l'activation d'actions, de la mise en relation d'acteurs, d'une meilleure visibilité de certaines offres, d'une présence renforcée sur certains secteurs ou de premiers changements d'usage. Ces avancées sont importantes, mais elles ne permettent pas encore de transformer durablement le vécu des habitants, notamment sur le logement, la tranquillité, l'accès aux ressources ou le sentiment d'abandon.

La nécessité de continuer à mieux équilibrer l'action à l'échelle du grand quartier. Les secteurs sud, Audibert-Lavirotte, Fabia, Viviani ou encore certains ensembles moins visibles restent au cœur des points d'attention. L'aller-vers, les animations ponctuelles et les démarches de proximité ont progressé, mais ne suffisent pas à compenser l'absence de lieux d'appui pérennes. Le blocage autour du développement d'un nouvel équipement ou d'un point d'ancrage plus structurant au sud limite la capacité de résultats et d'impact.

Le travail engagé a enfin confirmé l'intérêt de bien articuler entre eux les défis, qui sont interdépendants. L'accueil digne suppose des logements dignes, l'attractivité dépend aussi du cadre de vie et de la confiance, l'animation contribue à l'apaisement, l'accès aux besoins repose sur des relais de proximité et le projet urbain ne produira ses effets que s'il est accompagné socialement… soulignant la nécessité de trouver le bon curseur d'articulations et de mobilisation des différents acteurs – dispositifs sur le quartier.

4.2 Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT

Alors que le travail engagé en 2025 a permis d'engager des coopérations, de rendre certaines actions plus visibles et de mieux structurer plusieurs sujets, la consolidation de ces dynamiques et la recherche de « rééquilibrage » territorial apparaissent des enjeux clés.

Un enjeu de rééquilibrage de l'action à l'échelle du grand quartier. Les secteurs sud restent au cœur des priorités, avec la nécessité de développer des projets multi-partenariaux mieux ancrés localement, de poursuivre le travail sur l'extension du QPV et de renforcer les démarches d'aller-vers auprès des habitants les plus isolés. La poursuite du projet urbain, notamment avec le démarrage des relogements à Audibert-Lavirotte, devra aussi être accompagnée de manière attentive.

Un enjeu sur les jeunesses, autour d'une dynamique déjà amorcée mais à structurer davantage. Il s'agira de poursuivre le projet collectif « jeunesses », de consolider les coopérations entre acteurs éducatifs, sociaux et d'insertion, et de travailler plus fortement les mobilités des enfants et des jeunes : séjours / colonies / dispositifs VVV, déplacements, vélo-école… La santé mentale constitue également un axe à approfondir, notamment à travers le projet d'ambassadeurs santé mentale.

Un enjeu d'apaisement du quartier. La propreté, la gestion des encombrants et la lutte contre les nuisibles doivent rester des priorités opérationnelles, car elles pèsent fortement sur le vécu quotidien. Un chantier collectif reste également à conduire sur la banalisation de la violence chez certains jeunes, en associant les parents et les familles.

Un enjeu sur les animations et les dynamiques collectives. Il s'agira de poursuivre le travail engagé par sous-secteurs, en combinant des actions fédératrices à l'échelle du grand quartier et des événements plus proches des habitants. Les jardins partagés, le maraîchage, les initiatives habitantes et les projets soutenus via le FIL, le FAL ou le BUPA constituent des leviers à accompagner dans la durée.

Un enjeu en matière d'habitat et de logement. La poursuite de l'amélioration des logements, des parties communes et des espaces extérieurs des bailleurs conditionnera plusieurs autres objectifs du PDT : accueil digne, attractivité, apaisement et confiance des habitants dans les transformations engagées.



Document réalisé avec l'appui de Pluricité

pluricité
GROUPE